

D. La Commission des transports a-t-elle été d'avis que vous aviez surestimé le marché?—R. Elle a dit que les renseignements n'arrivaient pas à la convaincre que le débit sera suffisant. La *White Pass* a estimé la quantité de produits du pétrole qu'elle distribuait et elle prétend vendre 97 p. 100 des produits du pétrole écoulés au Yukon. Son chiffre était d'environ 18 millions.

*M. McIlraith:*

D. Je pense qu'au Yukon le chiffre était un peu au-dessous de 16 millions de gallons?—R. Je ne saurais dire si la *White Pass* vendait ou non 97 p. 100. Quoi qu'il en soit, nous nous proposons de réduire ce pourcentage à environ 10 p. 100, si nous le pouvons.

*M. Smith (Calgary-Sud):*

D. Vous vous attendez à un taux appréciable d'augmentation?—R. Oui.

D. Ne voudriez-vous pas donner une idée de ce que ce serait?—R. Les prévisions de l'augmentation, avec les années, des quantités transportées sont fondées sur les meilleurs calculs possibles au point de vue économique et au point de vue technique.

D. Voulez-vous expliquer brièvement le lien qui existe entre l'organisation de votre pipe-line et celle de la distribution. Vous intéressez-vous surtout au transport du pétrole par pipe-line ou si vous voulez aussi vendre le produit raffiné au détail?—R. Le pipe-line ne constitue sans doute qu'un des éléments de l'entreprise tout entière. S'il n'y avait pas cette petite partie du territoire de la Colombie-Britannique, où nous devons passer, et qui ne nous rapporte rien, nous n'aurions pas eu à nous présenter devant votre Comité car nous n'aurions pas à satisfaire aux exigences de la Loi sur les pipe-lines. Voilà la raison pour laquelle nous sommes ici. A la vérité, le pipe-line est une des installations prévues par le programme.

D. Il comprend la construction de raffineries, plus la distribution.—R. Oui.

*M. Leboe:*

D. Pour satisfaire notre curiosité, pourriez-vous nous dire quel développement s'est produit et quelles explorations se sont faites au nord de la Colombie-Britannique qui puissent toucher le pipe-line que vous projetez, conformément au présent bill?—R. Dans le nord de la Colombie-Britannique?

D. Oui, et au Yukon.—R. En ce qui concerne la Colombie-Britannique, il est probable que nous nous en désintéresserions. Cela ne serait pas profitable.

D. Vous avez parlé d'aller jusqu'au lac Watson qui est situé tout près de la frontière.—R. Oui.

D. Je voulais parler des champs pétrolifères de la région, qui semblent progresser et où, chaque année, de nouveaux puits entrent en exploitation.—R. De fait, la raison pour laquelle nous parlons du lac Watson, c'est parce que là se trouve la limite où nous puissions nous rendre, au point de vue économique. Les produits du pétrole en provenance du sud empruntent la route de l'Alaska, avec les frais qui en résultent. Ce transport ne va guère plus loin que le lac Watson. Il est plus avantageux, pour ravitailler le nord de la Colombie-Britannique, de se servir de la route de l'Alaska depuis le fort Saint-Jean ou le fort Nelson.

D. Je crois savoir que la région du nord se développe sensiblement et il peut arriver un moment où l'ancienne canalisation pourra être utilisée, mais en sens inverse. Est-ce une chose à laquelle la compagnie a songé?—R. A vrai dire, je ne suis au courant d'aucune exploration pétrolière qui pourrait avoir pour nous d'importantes répercussions, sauf près de Seward, en Alaska où on a découvert un nouveau champ pétrolifère. Dans le Territoire du Yukon, il se